

POUR LES CULTIVATEURS

LE BETAIL

Tous les produits alimentaires sont en très grande demande à l'heure actuelle. Que faisons-nous, nous cultivateurs pour satisfaire cette demande? Avons-nous pris des mesures pour augmenter la quantité de nos produits ou pour en améliorer la qualité? Sommes-nous prêts à répondre à la demande encore plus vive qui aura lieu après la guerre? Nous préparons-nous systématiquement pour la réaction qui suivra peut-être c'est-à-dire pour la mévente des produits? En d'autres termes, avons-nous, en vrais hommes d'affaires, fait l'inventaire de nos opérations d'élevage en vue d'augmenter la production, de diminuer le prix de revient, d'arrêter le gaspillage sous toutes ses formes et d'utiliser, de la façon la plus avantageuse possible, notre capital et notre main-d'œuvre, déjà trop limités?

Aliments.—Gardons soigneusement et utilisons tous nos aliments de façon à en obtenir un rendement maximum. Il faut apporter beaucoup de soin et d'intelligence à la préparation des fourrages peu nutritifs pour les rendre plus sains plus savoureux, plus faciles à digérer. La variété est un des grands secrets de l'alimentation. Ne gaspillons pas de bonne paille; elle vaut mieux que le foin de pauvre qualité; on peut la donner hachée et mélangée à d'autres fourrages; on peut aussi donner un repas de paille longue par jour. On peut encore laisser les animaux avoir accès à une meule de paille pourvu qu'ils aient d'autres fourrages melleux et une ration de grain bien équilibré. Si la ration n'a pas la succulence voulue, donnons de la mélasse, de la pulpe de betterave, ou augmentons la portion de grain. De toute façon, veillons à ce que nos bestiaux profitent bien; les bestiaux qui ne profitent pas bien ne font pas un bon emploi des aliments qu'ils consomment.

Vous auriez dû acheter vos moutons en coopération au milieu de l'été, lorsque les prix étaient bas. Mais si vous ne l'avez pas déjà fait, achetez immédiatement. Achetez par charge de wagon; vous économiserez au moins un dollar par tonne. "Rappelez-vous que la moullée de la meilleure qualité est toujours la moins chère." Elle coûte moins par livre de protéine et elle est généralement plus digestible.

Chevaux.—Le marché aux chevaux se raffermira et promet de rester ferme. Il faudra néanmoins améliorer nos méthodes de reproduction d'élevage et d'alimentation en vue d'obtenir de meilleurs che-

vaux, mieux appropriés aux marchés canadiens et qui puissent se vendre à de meilleurs prix.

Les chevaux qui maigrissent en hiver, faute d'une nourriture suffisante, vous font perdre de l'argent. Il faut plus de nourriture pour les mettre en état de faire les gros travaux de l'été qu'il n'en aurait fallu pour les maintenir en bon état tout l'hiver. Les chevaux trop nourris en hiver ne valent pas mieux; leur estomac se détériore, ils deviennent trop gras, trop mous, et ne sont pas en bon état de faire un dur travail au printemps. En hiver le cheval de trait ne fait rien, conserve son poids et se maintient en bon état avec la ration suivante: une livre de foin, 1 livre de paille et une livre de carottes, betteraves fourragères et navets par cent livres de poids vif. Faites toujours graduellement tous les changements de nourriture, d'alimentation, ou de traitement.

Le poulain de bonne qualité, qui profite rapidement et qui se tient en bon état de chair, mais trop gras, est celui qui fera le plus gros cheval et qui obtiendra le plus haut prix du marché. Faites saillir toutes les bonnes juments, car les chevaux seront en grande demande. Il est tout aussi satisfaisant et souvent plus économique d'avoir des poulains d'un tonne que des poulains de printemps. Il n'est pas trop tard pour mettre à l'étalon la jument qui n'a pas encore été saillie. Mieux vaut tout-fois ne pas la faire saillir du tout si vous n'avez pas un bon étalon à votre disposition.

Bovins laitiers.—Les bons veaux de bonne lignée, bien élevés jusqu'au premier vêlage sont de beaucoup les animaux les plus avantageux. Une génisse élevée jusqu'à son premier vêlage (de 28 à 32 mois) revient à environ \$60 à \$75; le prix varie suivant les aliments dont on dispose, le prix de ces aliments et l'individualité de l'animal. On peut juger de la prospérité d'un cultivateur par le taureau dont il se sert. "Un cultivateur qui emploie un mauvais taureau n'est pas loin de la ruine celui qui emploie un bon est sur la voie de la prospérité." Le seul reproducteur réellement avantageux est le bon taureau de race, le meilleur qui existe. Cet animal paie à son prix à la première mise-las. Ne pouvons-nous, voir nous-mêmes la perte qui résulte pour le pays de l'emploi de pauvres taureaux, et faudra-t-il donc que le gouvernement intervienne pour arrêter ce ruineux gaspillage en adoptant des lois pourvoyant à l'enregistrement et la suppression des reproductions sans race?

Les cultivateurs canadiens perdent tous les ans des millions de dollars en traçant de mauvaises vaches et en élevant de pauvres veaux issus de taureaux sans valeur. N'oubliez pas qu'une mauvaise vache qui vous fait perdre de \$10 à \$80 par an vous coûte tout autant à élever et à entretenir qu'une vache avantageuse. La main-d'œuvre, l'intérêt sur les bâtiments et l'outillage, sont les mêmes dans les deux cas. Donnez donc à toutes vos vaches et à vos génisses l'occasion de montrer ce qu'elles peuvent faire et pour cela, nourrissez-les et traitez-les bien, puis envoyez les mauvaises au boucher. Contrôlez la production pour connaître vos bêtes. Ecrivez à ce bureau si vous voulez avoir des feuilles de lait et de nourriture.

Si la main-d'œuvre manque, vous ferez mieux d'essayer une bonne machine à traire que d'abandonner l'industrie laitière ou d'assécher les vaches prématurément.

Bovins de boucherie.—Convertissez-vous vos fourrages en bonne viande ou vendrez-vous par hasard des bœufs petits, maigres, mal en point, qui consomment tout autant que le bœuf bien gras qui fait prime sur le marché. Le seul reproducteur qui puisse donner un bœuf d'engrais avantageux est le bon taureau d'une race de boucherie et d'un bon type.

Nourrissez-vous économiquement vos vaches d'engrais en hiver? Veillez à ce que vos animaux d'un ou de deux ans qui doivent être finis sur l'herbe continuent à profiter. Voici une bonne ration pour l'hiver: Foin (Inzerte et trèfle si vous en avez), 10 à 12 livres; racines, 40 à 50 livres; maïs d'ensilage 22 à 40 livres, ou un mélange de parties égales de racines et d'ensilage, 50 livres; grain, si c'est nécessaire, 2 à 4 livres d'un mélange composé d'avoine et d'orge en parties égales. Si votre foin manque de qualité, si vous n'avez pas assez d'aliments succulents—de racines ou d'ensilage—donnez plus de grain plus riche.

Moutons.—Qu'est-ce que vous engraissez en hiver, des tiques ou des moutons? Si vous n'avez pas encore lavé vos moutons, il n'est pas trop tard pour le faire; vous économiserez ainsi la moitié de votre nourriture et vous aurez de bonnes brebis qui donneront naissance à de bons agneaux.

Si vous voulez avoir des agneaux qui profitent bien et beaucoup de laine, employez comme reproducteurs les meilleurs béliers possibles, de bonne taille, de bonne qualité, ayant une toison épaisse et de bonne qualité, le dos et les pattes fortes.

Mieux vaut séparer les agneaux des brebis pleines pendant l'hiver et leur donner du grain au besoin. En novembre et en décembre les

brebis pleines exigent approximativement du foin de trèfle ou de luzerne ou des pesas de pois nobles, 2 à 3 livres; racines ou ensilage et racine, 2 livres par tête et par jour. On ne doit donner du grain qu'aux brebis maigres. Donnez de l'eau et du sel régulièrement. En janvier et février, avant l'agnelage, ajoutez à la ration de 1 à 3 livres de grain par jour.

Porcs.—On gaspille des sommes énormes dans l'industrie porcine. L'une des causes principales de pertes est la suralimentation des reproducteurs ou des porcs d'engrais. Les truies trop nourries donnent invariablement de petites portées de porcs faibles qui profitent mal et qui meurent en grand nombre.

D'autre part, il est tout aussi dangereux de ne pas nourrir assez. Quand les truies et les verrats sont mal nourris, on a des porcelets petits et faibles. L'emploi d'une ration mal équilibrée produit des résultats désastreux, encore plus grands chez les porcs que chez les autres animaux. Une truie qui ne reçoit pas dans sa ration une quantité suffisante de matière minérale et de protéine a des petits souvent sans os, faibles ou sans poil, aveugles ou morts-nés. Enfin, le manque d'exercice est une autre cause de pertes.

Ce sont les pauvres verrats n'ayant pas la taille, la qualité ou le type désirables, qui nous valent tous ces porcs qui se développent mal, s'engraissent mal et rappertent peu. Le porc qui ne profite pas rapidement fait perdre de l'argent au nourrisseur.

Bâtiments de ferme.—Les étables mal ventilées, obscures, peu confortables, malsaines, nous font perdre tous les ans le tiers de la nourriture que nous donnons aux bestiaux en hiver. Elles sont également la cause de tous ces animaux maigres mal en point dont nos étables regorgent. C'est pour cela que la tuberculose, l'avortement épiézoïque et les maladies de ce genre se répandent avec une telle rapidité et font perdre tous les ans aux éleveurs canadiens des millions de dollars. Si vous voulez construire de nouvelles étables ou réfaire les anciennes, ayez un bon plan, bien arrêté. Ne vous mettez pas au travail sans savoir au juste ce qu'il vous faut, car vous n'auriez pas les résultats désirés et vous seriez bien vite obligé de faire de nouveaux changements. L'étable moderne n'est pas nécessairement extravagante. Une bonne étable n'a pas besoin de coûter bien cher. Employez plus de hangars et de cabanes bon marché pour les chevaux qui ne font rien, les poulains, les génisses, les vaches les truies, les moutons; mais pour les autres bestiaux, ayez des logements raisonnablement chauds bien ventilés et confortables. Vous économiserez beaucoup de travail si vous avez dans vos étables toutes

les commodités voulues pour le transport de la nourriture et les soins du bétail. Si vous voulez construire, écrivez au service de l'élevage qui pourra peut-être vous fournir des plans gratuitement.

E. S. ARCHIBALD  
Elevageur du Dominion.

A Vendre

Un emplacement de 350 pieds sur 468, près de la station du Lac Baker, avec maison de 30 pieds carré avec toutes les commodités voulues 2 étages; bâtiments de 25 x 30 pieds, vendu à très bonnes conditions.

S'adresser à  
Jos. R. Long,  
r. m. p. Courchesne P. Q.

BUANDERIE

J'informe les Dames et Messieurs qu'à partir du 15 mai je recevrai tout habit ou robe que je nettoierai et presserai de façon à ce que tout le public soit satisfait.

Ouvrage Garanti. Prix modérés.  
HARRY FONG,  
Edmundston.

NEW VICTORIA HOTEL  
Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles déchantillons à la disposition des voyageurs.

Mme W. F. BOURGOIN,  
Edmundston, N. B.

Comme l'âme est triste quand elle est triste par l'amour! Quel vide que l'absence de l'être qui à lui seul remplit le monde! Oh comme il est vrai que l'être aimé devient Dieu. On comprendrait que Dieu en fût jaloux, si le Père de tout'ait pas évidemment fait la création pour l'âme et l'âme pour l'amour.

V. H.  
Les gens sérieux et chrétiens méprisent une *flirtense* parce qu'on sait qu'elle parodie l'amour et que ses mines sont fausses. La *flirtense* est une folle qui agit comme si elle devait épouser toute une société, c'est parfois une jalouse méchante qui s'adore elle-même sans se soucier des amitiés et des bonheurs vrais qu'elle détruit.

Les trois choses les plus tristes de la terre:  
Une femme laide qui fait la belle;  
Une femme d'esprit habillée comme une folle;  
Une femme honnête qui n'en a pas l'air.  
(Proverbes persans inédits).



CHEMIN DE FER TEMISQUATA

HORAIRE depuis le 28 Août 1916

Expres: Arr. Connors N. B. 12.55 p. m.  
Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.

Mixte: Arr. Edmundston, Jc. 4.50 p. m.  
Dép. Edmundston, Jc. 8.15 a. m.

Expres: Arr. Riv. du Loup 2.15 p. m.  
Dép. Connors N. B. 3.10 p. m.

Mixte: Arr. Riv. du Loup 9.10 p. m.

Service quotidien excepté le dimanche. Correspondance à Edmundston Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houton, Presque Isle, Caribou, Fort Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry. Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à F. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.

AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundi et mardi de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos. Gagné près de l'Hôtel Royal.

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence. Elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence; secouez la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

La Mode! La Mode!

Savez-vous ce que les couturières et les dames à la mode disent? Que les patrons "New Idea" sont les meilleurs. De plus ce sont les seuls patrons qui sont restés à 10 et 15 cents.

En vente chez,  
JOS DAVID,  
1 m. p. Edmundston N.B.

Si nous n'avions point de défauts, nous ne prendrions pas tant de plaisir à en remarquer dans les autres.

POUR VOS IMPRESSIONS COMMERCIALES  
Adressez-vous à l'imprimerie "LE MADAWASKA"  
Travail Rapide et Soigné.  
DEMANDEZ NOS PRIX  
Abonnez-vous au "MADAWASKA"